



M'A

Musées d'Angers

DOSSIER DE PRESSE

# Jules-Eugène Lenepveu

1819-1898

## Peintre du monumental

Musée des Beaux-Arts

24 juin 2022

8 janvier 2023

ANGERS VILLE  
CULTURELLE



# AVANT-PROPOS



© Ville d'Angers / T.Bonnet

Académique, officiel, monumental, « pompier »... autant d'excuses souvent convoquées pour expliquer — voire justifier — les raisons du relatif oubli dans lequel Jules-Eugène Lenepveu, comme tant d'autres artistes du XIX<sup>e</sup> siècle, est tombé. Mais dans la continuité de la redécouverte des peintres du Second Empire, c'est à son tour d'être exposé, étudié, remis dans la lumière. Il revenait à Angers, sa ville natale, de lui rendre enfin cet hommage.

C'est un paradoxe pour un peintre, dont la carrière fut principalement tournée vers les lieux publics, d'être oublié du grand public. Lorsque Harcourt envoya en 1875 à l'Angevin Arthur de Cumont, alors ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts, la liste des principaux travaux de Lenepveu, il soulevait déjà une difficulté : il « n'a donc jamais fait que de la très grande peinture, celle

qui ne peut obtenir la popularité des expositions ». Les Musées d'Angers ont pourtant relevé le défi et il faut s'en réjouir. L'exposition *Jules-Eugène Lenepveu, peintre du monumental* offre ainsi l'occasion de redécouvrir non seulement un artiste essentiel et injustement oublié de l'histoire de l'art en France, mais aussi l'œuvre d'un peintre souvent réduit au monumental alors qu'il fut aussi un dessinateur hors-pair, délicat orchestrateur de lignes et de couleurs. Couronné de toutes les reconnaissances officielles (Grand prix de Rome, membre de l'Institut, directeur de l'Académie de France à Rome), Lenepveu, homme discret sinon secret, est aussi le peintre intime, admirateur de l'Italie, le fin portraitiste que l'on peut enfin découvrir dans l'ensemble de son œuvre.

Un de ses titres de gloire effacés par le vaste mouvement de révision du XIX<sup>e</sup> siècle entre en résonance et même en survivance à Angers. C'est en effet à l'artiste angevin, dont la famille était musicienne, que l'on avait confié la réalisation du plafond des deux opéras parisiens : celui de la salle Le Peletier détruite par le feu en 1873, et celui du nouvel opéra de Charles Garnier, recouvert en 1964, sur l'initiative d'André Malraux, par Chagall. Si on ne peut plus les voir à Paris, on peut toujours admirer à Angers la coupole qu'il réalisa pour le Grand Théâtre et qui donne une idée de ses monumentales coupoles parisiennes. Quant à l'œuvre publique du peintre, à qui la Ville d'Angers a donné le nom d'une de ses principales rues, elle s'offre toujours au regard dans des lieux publics : dans le domaine religieux, ses compositions

monumentales pour la chapelle Sainte-Marie de l'hôpital, sa première commande officielle ; dans le genre historique, *L'Entrée de François I<sup>er</sup> à Angers en 1518* commandée par la Ville d'Angers, sa dernière création publique, est toujours visible au Musée Pincé, comme un écho aux scènes de Jeanne d'Arc au Panthéon, marqué du nom d'un autre artiste angevin du XIX<sup>e</sup> siècle : David d'Angers.

*Jules-Eugène Lenepveu, peintre du monumental* offre l'occasion de renouer avec la « bienveillante et paternelle protection » que la ville d'Angers a toujours portée à l'un des plus grands artistes qu'elle a vu naître. Mais il ne s'agit pas d'un regard vers le passé. Au contraire, c'est l'actualisation, par la recherche et l'esthétique, d'une œuvre à redécouvrir et qui pourra toucher à l'avenir. En 1871, quand Monseigneur Freppel décrivait Angers comme l'Athènes de l'Ouest, Lenepveu était un des artistes qui concouraient à la renommée de sa ville. Alors que la culture est aujourd'hui à Angers une priorité politique, le redécouvrir et le mettre à l'honneur, c'est affirmer que la vie artistique d'une cité passe non seulement par le soutien à la création contemporaine mais aussi par le partage et l'actualisation de son histoire.

Nicolas Dufetel  
Adjoint à la culture et au patrimoine  
de la Ville d'Angers

# SOMMAIRE

02

AVANT-PROPOS

04

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

06

SCÉNOGRAPHIE ET DISPOSITIFS DE MÉDIATION

09

PARCOURS DE L'EXPOSITION

19

EN AMONT DE L'EXPOSITION

20

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

21

CATALOGUE

22

PROGRAMMATION CULTURELLE

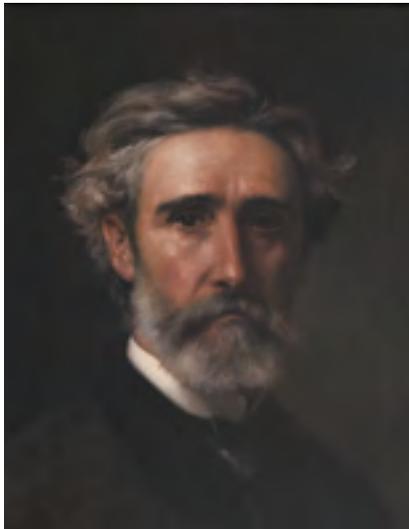
23

LES MUSÉES ET L'ARTOTHÈQUE D'ANGERS

24

INFORMATIONS PRATIQUES

# PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION



Jules-Eugène Lenepveu,  
*Autoportrait*, vers 1876,  
coll. particulière

**Le musée des Beaux-Arts d'Angers organise une rétrospective inédite dédiée à Jules-Eugène Lenepveu, artiste d'origine angevine qui a su largement rayonner en son temps aux niveaux national et européen. Remarquable dessinateur et peintre d'histoire, Lenepveu est aussi l'auteur de grands décors, civils et religieux : Panthéon, Opéra Garnier, églises parisiennes, théâtre et chapelle de l'hôpital d'Angers...**

Au-delà du long et minutieux travail scientifique qu'elle a nécessité, l'exposition *Jules-Eugène Lenepveu (1819-1898)*, peintre du monumental ambitionne de faire découvrir à un très large public cette figure importante de l'art au XIX<sup>e</sup> siècle. Peintre d'histoire et excellent dessinateur, prix de Rome, membre de l'Institut et directeur de l'Académie de France à Rome, Lenepveu appartient à cette génération de peintres dits « académiques » qui furent récemment remis à l'honneur avec l'exposition *Spectaculaire Second Empire* en 2016 au musée d'Orsay.

Exact contemporain de Courbet, Lenepveu est en effet au sommet de sa gloire au tournant du XX<sup>e</sup> siècle avant de tomber dans un quasi oubli pendant plus d'un siècle ; une absence enfin comblée avec sa réhabilitation au travers de l'événement que lui consacre le musée des Beaux-Arts d'Angers.

**Un riche parcours réunissant quelque 260 œuvres, dont des « cartons », modèles à taille réelle, pour des décors monumentaux et de nombreux prêts prestigieux**

Ce sont environ deux cent soixante œuvres (peintures, dessins, sculptures, photographies, imprimés, manuscrits, objets d'art, mobilier, céramiques, textiles) qui sont réunies dans l'exposition. Un tiers environ proviennent d'institutions majeures telles que les Beaux-Arts de Paris, le musée d'Orsay, la Bibliothèque nationale de France (Bibliothèque-musée de l'Opéra), l'Institut national de jeunes sourds, le Petit Palais, le musée Carnavalet, mais aussi de la mairie d'Ornans, des musées de Nantes, Laval, Quimper, Beaufort-en-Anjou, Avallon, ... et de nombreuses collections privées. Par ailleurs, comme le sculpteur David d'Angers, qu'il connut dans sa jeunesse, Lenepveu donna ses œuvres pour enrichir les musées de sa ville natale. Une centaine de peintures, des portraits et plus de huit cents dessins ont intégré les collections grâce à sa générosité et à celle de sa famille.



Jules-Eugène Lenepveu, *Les Muses et Les Heures*, quatre fuseaux assemblés, cartons pour le plafond de l'Opéra de Paris, 1870, musée des Beaux-Arts d'Angers © Albert

## Une scénographie valorisant les grands formats et les techniques du dessin

Placée sous le commissariat général d'Anne Esnault, conservatrice en chef du patrimoine – directrice des musées d'Angers, et avec l'intervention de l'agence Saluces pour la scénographie, le parcours de l'exposition conduit le visiteur de la formation de l'artiste à ses grandes commandes publiques ou religieuses, en passant par ses thèmes de prédilection et son entourage, ses maîtres comme ses élèves, la société de son temps.

Une attention particulière est apportée aux dispositifs numériques destinés à évoquer ses nombreux grands décors et à expliciter les techniques de création qu'il a utilisées avec une maîtrise hors pair.

## Autour de l'exposition

Un catalogue en coédition avec l'éditeur *In Fine* est également publié à cette occasion. Son comité scientifique est constitué de conservateurs d'institutions nationales, de partenaires locaux et d'universitaires spécialistes de l'histoire de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle. Tous les publics pourront tout au long de l'exposition bénéficier d'une riche programmation d'événements, conférences et activités.

Cette exposition reçoit le soutien de l'Etat – **Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire**.

Des **mécènes** apportent leur généreux soutien à l'exposition en participant au financement de la restauration de certaines œuvres ou en contribuant à la publication du catalogue : l'association **Angers Musées Vivants**, l'entreprise **Ligérim-Caremo** et **Chauviré-Courant** commissaires-priseurs. Exposition réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France



**BnF** Bibliothèque nationale de France

# SCÉNOGRAPHIE ET DISPOSITIFS DE MÉDIATION

Le parcours se propose d'aborder l'activité de décorateur de Lenepveu ainsi que d'autres facettes de sa création : les tableaux de Salon, les portraits et les décors privés.

L'agence **Saluces**, basée à Avignon, a été sélectionnée pour la scénographie de l'exposition. Elle a travaillé récemment pour les musées des Beaux-Arts de Marseille et de Lyon.

**260 œuvres** sont exposées : peintures, dessins, sculptures, photographies, imprimés, manuscrits, objets d'art, mobilier, céramiques, textiles.

**Environ un tiers sont des prêts.**

## > Institutions et musées nationaux

École nationale supérieure des beaux-arts

Musée d'Orsay

Bibliothèque nationale de France (Bibliothèque-musée de l'Opéra)

Institut national de jeunes sourds

## > Musées de la Ville de Paris

Musée du Petit Palais et Musée Carnavalet

## > Institutions et musées territoriaux

Musées de Nantes, Laval, Quimper, Beaufort-en-Anjou, Avallon, La-Roche-sur-Yon, mairie d'Ornans

## > Angers

Bibliothèque et Archives municipales, Archives départementales

## > Collections privées

Une trentaine d'œuvres (amateurs et descendants de la famille)

Le parcours de l'exposition se déploie dans **trois espaces** :

- la salle d'exposition temporaire d'une surface de 500 m<sup>2</sup> ;
- une partie de la dernière salle du parcours Beaux-Arts, dédiée aux peintures et sculptures académiques du XIX<sup>e</sup> siècle ;
- le cabinet d'arts graphiques.

## Dispositifs de médiation

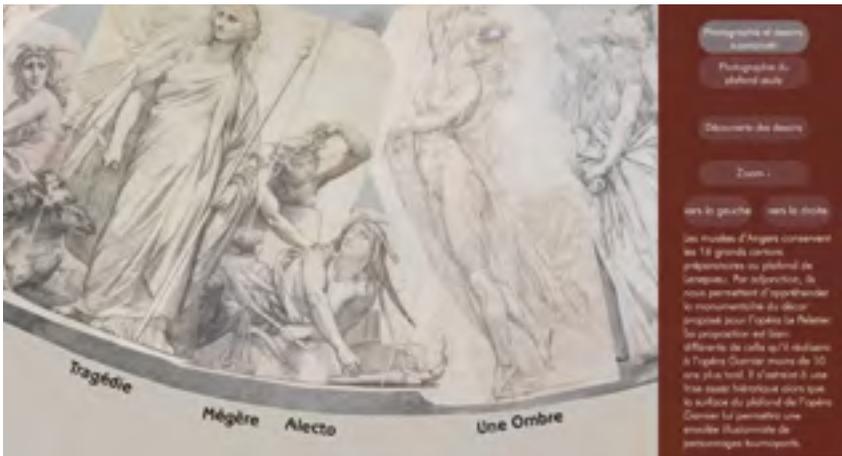
Différents dispositifs de médiation sont mis en place afin d'aider le visiteur dans sa compréhension du contexte artistique et des techniques liées à la peinture monumentale.

Deux dispositifs numériques sur écran permettent, respectivement, la découverte à 360° des décors angevins (chapelle de l'hôpital, théâtre, musée Pincé) et la restitution des plafonds d'opéra parisiens à partir des cartons préparatoires.

Un *motion design* (animation courte) explicitant le prix de Rome est prévu dans la salle consacrée à la formation académique de l'artiste. Deux autres *motion designs* accompagnent la présentation d'un grand carton dessiné afin d'expliquer le processus de mise au carreau et la technique du poncif.



Projets, agence Saluces

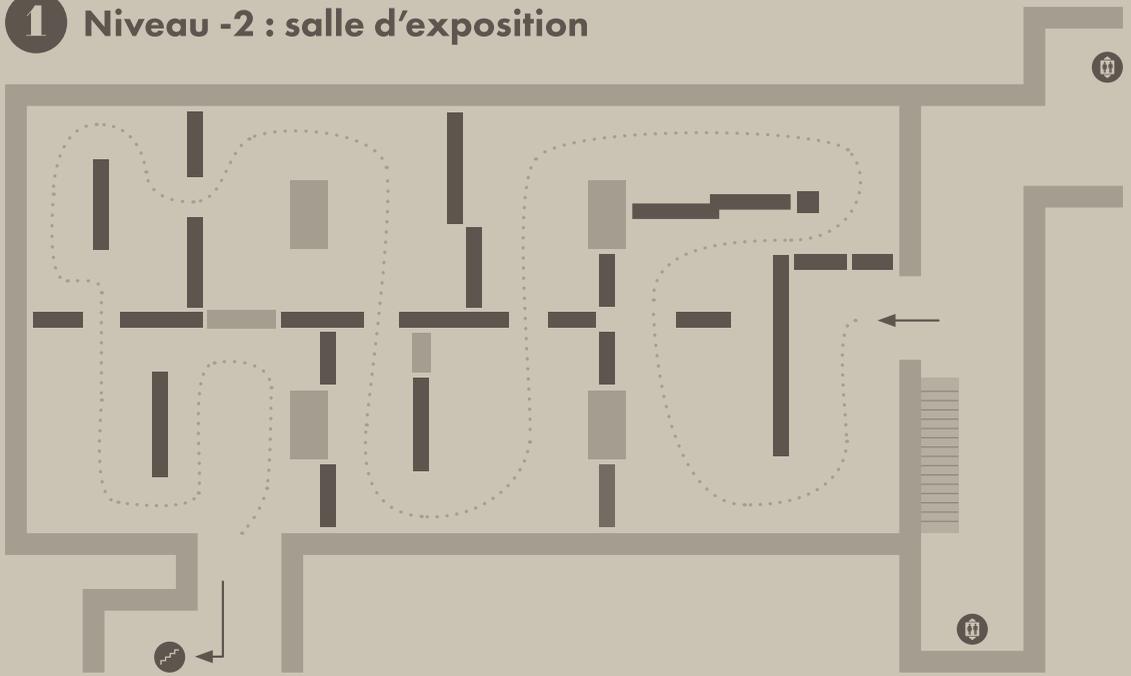


Découverte à 360°  
des décors angevins  
© Bruno Bouhier

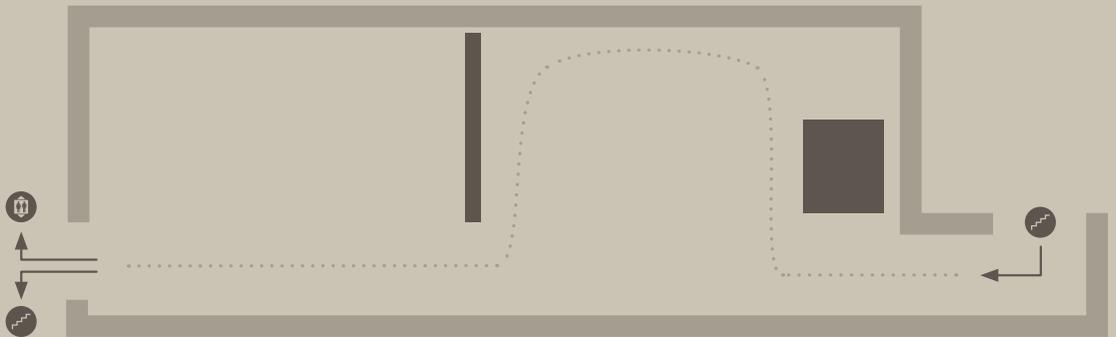


Motion design sur la  
technique de la mise au  
carreau  
© Raphaël Lerays

**1 Niveau -2 : salle d'exposition**



**2 Rez-de-chaussée : salle Gumery**



**3 Premier étage : cabinet d'arts graphiques**



# PARCOURS DE L'EXPOSITION

## Un peintre reconnu

Lenepveu est un peintre d'histoire dont la tradition se renouvelle au XIX<sup>e</sup> siècle. Il franchit toutes les étapes d'une carrière officielle. Il obtient le prix de Rome en 1847, est élu membre de l'Institut en 1869 puis nommé directeur de l'Académie de France à Rome en 1873.

Artiste prolifique et excellent dessinateur, au style élégant

nourri de savantes références, il est apprécié des commanditaires publics, estimé des particuliers.

Il mène son intense activité de décorateur entre Angers et Paris, ses peintures monumentales ornent des édifices de sa cité natale et de sa ville de résidence.

Véritable enfant du siècle, il connaît tous les régimes politiques, monarchique,

impérial et républicain.

Également enfant du pays d'Anjou, il suit l'itinéraire bien connu de Paris à Rome comme le sculpteur David d'Angers ou le peintre Guillaume Bodinier. Sa parfaite intégration dans les milieux artistiques est aussi attestée par les portraits exécutés par ses pairs qui fixent ses traits, aux côtés des clichés photographiques.



Plusieurs de ses confrères, peintres, sculpteurs et architectes, portraiturent Lenepveu tout le long de sa vie, parfois de manière amicale. Joséphine Berthault, sa nièce et son élève, est la seule à préférer le représenter en artiste, dans la sobriété de son atelier.

Joséphine Berthault, *Jules-Eugène Lenepveu*, 1891, huile sur toile, 146 x 117 cm, musées d'Angers  
© Musées d'Angers, D. Riou

## Un parcours académique

Le long processus de formation débute à l'école de dessin d'Angers. De 1833 à 1837, Lenepveu y suit les leçons du directeur, le peintre Jean-Michel Mercier, qui encourage son élève talentueux. Le jeune artiste angevin part étudier à Paris en 1837 grâce au soutien financier de sa ville natale.

À l'École des beaux-arts, il bénéficie d'un enseignement basé sur le dessin. Il remporte en 1844 le concours de tête

d'expression peinte, et en 1845 le concours de demi-figure peinte, une étude anatomique masculine d'après nature. Lenepveu intègre parallèlement dès 1838 l'atelier privé du peintre néoclassique François Picot, réputé pour former des artistes au prix de Rome. Il y perfectionne sa technique picturale. Parmi ses condisciples se trouvent les frères Pils, Cabanel, Bouguereau et Benouville.

Après avoir bénéficié d'un enseignement académique, été pensionnaire puis directeur à l'Académie de France à Rome, Lenepveu dispense des cours de dessin aux élèves de l'École des beaux-arts de Paris de 1883 à 1898.



À la mort de Néron en l'an 69, l'Empire romain connaît une guerre civile. Son successeur, Vitellius, fait preuve d'une grande cruauté et devient vite impopulaire. Capturé, il est lapidé par la foule romaine et mis à mort. Ce sujet imposé au Prix de Rome de 1847 fait débat. Sa sauvagerie est dite propice au *laid* et à la *bizarrerie*. Mais Lenepveu utilise cette violence pour proposer une composition énergique et des figures expressives. Son œuvre, jugée la plus aboutie, lui vaut le Premier Prix.

Jules-Eugène Lenepveu,  
**Mort de Vitellius**, 1847,  
huile sur toile, 146,5 x 114 cm,  
École nationale supérieure  
des beaux-arts, Paris  
© RMN-Grand Palais

## Des peintures monumentales dans les églises parisiennes

Lenepveu participe au renouveau de la peinture religieuse à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle aux côtés d'autres artistes officiels comme William Bouguereau et Isidore Pils. Il est sollicité pour des commandes par la Ville dans le cadre de chantiers de construction d'édifices (églises Sainte-Clotilde et Saint-Ambroise) et de campagnes de décorations d'édifices existants (églises Saint-Louis-en-l'Île et Saint-Sulpice).

De 1860 à 1876, sous le Second Empire puis la Troisième République, il se voit confier les peintures monumentales pour six chapelles localisées dans quatre églises : celles de la Vierge, Sainte-Valère, Saint-Denis, Sainte-Anne, Saint-Augustin et Saint-Ambroise. Les commanditaires le présentent comme peintre décorateur pour ses nombreuses qualités, esthétique et pratique. Il est capable de réaliser

d'immenses compositions, maîtrise les techniques de la peinture murale (à la cire, à la colle ou à huile) et respecte des délais impartis.



Jules-Eugène Lenepveu,  
*La Présentation au Temple*,  
1864, église Saint-Sulpice,  
Paris (après restauration)  
© Ville de Paris, COARC/  
Jean-Marc Moser



Jules-Eugène Lenepveu, *Saint Ambroise interdit l'accès de l'église de Milan à l'empereur Théodose, coupable du meurtre des habitants de Thessalonique en 390*, 1874, carton pour l'église Saint-Ambroise de Paris, crayon sur papier maroufflé sur toile, 286 x 378 cm, musées d'Angers  
© Musées d'Angers, D. Riou

## Tableaux de Salon

Parallèlement à son activité de décorateur, Lenepveu expose aux Salons, mais uniquement de 1843 à 1865.

Il est peu présent de ce lieu de la vie artistique du XIX<sup>e</sup> siècle même si les livrets citent ses ouvrages réalisés dans les monuments publics. Les sujets de ses œuvres aux Salons traduisent diverses sources d'inspiration. L'Antiquité et l'histoire restent des thèmes traditionnels. L'Italie offre des scènes poétiques, religieuses, voire pittoresques.

La mythologie et la littérature demeurent des classiques culturels. Cette démarche lui permet de se confronter aux critiques d'art et de se faire connaître du public.

À Paris et en Anjou, un cercle d'amateurs, achetant ses œuvres aux Salons, se constitue dans les années 1860. Le financier parisien Émile Pereire possède une *Noce vénitienne* (1857) et lui commande un portrait historique de son grand-père Jacob Rodrigue Pereire.

L'industriel angevin Julien Bessonneau détient, outre le somptueux *Hylas attiré par les Nymphes* (1865), *Idylle* (1843), la paire formée par *La Glaneuse italienne* et *La Mère italienne* (1882) ainsi que la spectrale *Velléda* (1883).



L'histoire des premiers chrétiens connaît un regain d'intérêt au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Lenepveu traite le sujet de façon innovante en représentant l'inhumation de martyrs anonymes. Tel un historien des premiers temps du christianisme, il peint minutieusement une scène de ce rituel. La sobriété du décor plongé dans l'obscurité met en évidence le rôle symbolique de la lumière et offre une atmosphère propice au recueillement.

Le tableau est acheté par l'État à l'issue de l'Exposition universelle pour être exposé au musée du Luxembourg, lieu prestigieux pour un artiste au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Jules-Eugène Lenepveu,**  
**Les Martyrs aux catacombes,**  
1855, huile sur toile,  
205 x 370 cm, musée  
d'Orsay, Paris © RMN-Grand  
Palais (musée d'Orsay) /  
Jean Schormans

## Un peintre intégré dans les milieux artistiques

Lenepveu fait pleinement partie des réseaux artistiques de son temps comme l'attestent les témoignages des commentateurs, comme l'illustrent les nombreux portraits dessinés, peints et sculptés par ses pairs et ses amis. À Angers, Paris puis Rome, il se constitue au fil des décennies un cercle amical autant qu'un solide réseau professionnel. Au sein de cette communauté, il admire ses anciens maîtres, Jean-Michel Mercier comme François Picot, et respecte ses assistants Dominique-Henri Guifard et Eugène Brunclair. Il entretient des amitiés durables avec des confrères peintres, l'Angevin Jules Dauban ou le Parisien Léon Pallière. Sa fidélité en amitié est tellement légendaire que Charles Garnier qualifie son ami de « puritain de l'honneur et de l'amitié ». C'est avec l'architecte de l'Opéra de Paris que les liens artistiques et affectifs sont les plus forts. Sa connaissance des acteurs de la scène artistique sert aussi sa carrière et favorise notamment l'attribution de commandes officielles.



Charles Garnier, *Jules-Eugène Lenepveu malade de la grippe à Menton en 1873*, École nationale supérieure des beaux-arts, Paris  
© Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image INHA

## Les commandes privées pour des décors et des portraits de la société

Bien implanté dans la société de son temps, Lenepveu réalise des décors profanes pour des édifices civils comme privés. Parfois, il reprend des personnages issus d'autres de ses compositions qu'il adapte au projet. Dans ses commandes publiques, se démarquent les voussures pour la préfecture de Grenoble et les panneaux pour le casino de Monaco obtenus grâce à Charles Garnier. Dans les demeures privées, il réalise des décors modestes et d'ampleur. Il effectue des dessus-de-porte pour le château de son frère Frédéric Lenepveu-Boussaroque de Lafont (1877) et pour l'hôtel parisien de Garnier (1880). Il exécute de vastes plafonds pour les salons parisiens de l'éditeur George Hachette, boulevard Saint-Germain (1881) et de ses neveux Lefebvre de Viefville au parc Monceau (1894). Grâce à sa réputation, des particuliers lui demandent leurs portraits surtout en Anjou. Il dépeint des personnalités de la société angevine, des effigies aujourd'hui majoritairement détenues en mains privées.



Jules-Eugène Lenepveu, *La Toilette de Vénus, copie*, hôtel de Viefville, Paris, 1895, huile sur toile, diam. 48 cm, collection particulière  
© Nicolas Waltefaugle

## Sa contribution à l'urbanisme angevin

Très attaché à sa ville natale, Lenepveu peint des décors religieux et civils pour l'hôpital, le théâtre et le musée. Avec ces chantiers, il participe à l'embellissement d'Angers, surnommée l'Athènes de l'Ouest au XIX<sup>e</sup> siècle. La chapelle Sainte-Marie de l'hôpital est sa première commande. Il y exécute sept compositions de 1857 à 1878 et *Le Chemin de croix*. Elle trône dans l'édifice construit par Édouard Moll

en bordure de Maine. Son programme pictural, dû au peintre Guillaume Bodinier, est confié aux jeunes Angevins Lenepveu, Dauban et Appert. Le plafond du théâtre (1871) constitue une version déclinée de celui de l'Opéra de Paris exécuté simultanément. Il montre son talent dans ces compositions d'envergure. Auguste Magne, le second architecte du chantier, en conçoit le programme pictural. Lenepveu s'entend

vraisemblablement avec lui sur le projet pour lequel il propose de travailler gracieusement. Pour l'ouverture du musée Turpin de Crissé (aujourd'hui musée Pincé), il reçoit sa dernière commande officielle (1893). L'architecte Lucien Magne lui demande une composition historique pour la grande salle.



### Les scènes religieuses de la chapelle Sainte-Marie de l'hôpital

Lenepveu relève le défi des ambitieuses commandes en s'inspirant de la Renaissance et du baroque. Dans le chœur, *La Bénédiction de la chapelle*, peinte avec l'assistance d'Henri Guifard pour les ornements, est spectaculaire (1857). *Les Orphelins* et *Les Orphelines de l'hospice en prière* sur ses côtés semblent assister à la célébration. Dans le transept sud, *La Présentation au Temple* (1862), *La Vierge sur le chemin du calvaire* (1859) et *L'Annonciation* (1866) s'harmonisent avec l'architecture intérieure.



© Région Pays de la Loire –  
Inventaire général

### Les majestueuses allégories du plafond du théâtre

Le plafond du théâtre angevin est le dernier et le seul plafond de salle de spectacle encore visible aujourd'hui. Véritable Olympe du Second Empire, son sujet allégorique sur les *Quatre Éléments* est en adéquation avec la destination de l'édifice. Les groupes de *L'Air*, *La Terre*, *L'Eau* et *Le Feu* sont respectivement symbolisés par *L'Apothéose d'Apollon*, *Le Triomphe de Bacchus*, *La Toilette de Vénus* et *L'Enlèvement de Proserpine*. Toutes ces figures se répartissent avec virtuosité dans la coupole peinte.



© Musées d'Angers, D. Riou

### Une composition historique pour le musée

*L'Entrée de François I<sup>er</sup> à Angers en 1518* est une des rares scènes historiques dans le corpus de Lenepveu. Le sujet est cohérent avec l'architecture de style de la première Renaissance de l'hôtel de Pincé. Dans la phase d'élaboration, Lenepveu multiplie les études préparatoires pour la représentation équestre royale, le cortège de la Cour et la délégation des édiles angevins. Il adopte une démarche méticuleuse en s'attachant aux moindres détails dans un souci quasi archéologique.

## De prestigieux décors pour les édifices nationaux

Lenepveu reçoit d'ambitieuses commandes pour des édifices nationaux à Paris. Sous le Second Empire, deux plafonds d'Opéras lui sont attribués par Charles Garnier. Sous la Troisième République, lui sont confiés des modèles pour un décor au musée du Louvre et un cycle sur la *Vie de Jeanne d'Arc* pour le Panthéon. Le plafond de l'Opéra de Paris, son chef-

d'œuvre aujourd'hui invisible, tient une place à part dans sa carrière. Il se réfère au style baroque dans cette scène alliant personnages mythologiques et allégoriques : *Les Muses* et *les Heures du jour et de la nuit*. Les registres allégorique et historique sont en vigueur pour ses dernières commandes dans les années 1880. Les modèles peints pour le décor en

mosaïque de l'escalier Daru respectent l'iconographie traditionnelle, mais étonnent par leur facture schématique. *La Vie de Jeanne d'Arc* pour le Panthéon, seule incursion de Lenepveu dans le Moyen Âge, offre de célèbres récits historiques.



### Des modèles pour le décor en mosaïque de l'escalier Daru au musée du Louvre

En 1883, l'architecte Edmond Guillaume est chargé d'aménager l'escalier Daru où est installée la *Victoire de Samothrace*. Il confie à Édouard Gerspach, de l'Atelier national de mosaïque, la réalisation du décor des coupes. Astreint à un rôle de cartonnier, Lenepveu fournit des modèles peints pour ce décor. Les coupes dédiées à la Renaissance (1885) et à l'Antiquité (1888) s'ornent d'allégories dans les pendentifs et de profils d'artistes dans des médaillons flanqués de Génies dans les voussures.

Jules-Eugène Lenepveu,  
**Rome**, 1888, huile sur toile,  
350 x 300 cm, musées d'Angers  
© Musées d'Angers, D. Riou

## Les grandioses et monumentaux plafonds d'Opéra

Le plafond de l'Opéra Le Peletier, *Apollon présidant aux Arts*, est réalisé en collaboration avec Gustave Boulanger en 1863. Les peintres y offrent une ronde de personnages antiques sur un fond d'or. L'édifice est détruit lors d'un incendie en 1873.

Le plafond de l'Opéra de Paris, *Les Muses et les Heures du jour et de la nuit*, se déploie dans une immense coupole d'une envergure de 20 mètres de diamètre (1870). Lenepveu démontre sa *maestria* dans cette composition plafonnante, peuplée de 63 personnages et s'ouvrant sur ciel. Ce plafond est masqué depuis 1964 par une composition commandée à Marc Chagall. Un *ricordo* dédié à Garnier, habituellement présenté au musée d'Orsay, est prêt pour l'exposition.

Les musées d'Angers conservent, grâce à la générosité de Lenepveu, les cartons préparatoires du plafond, dessinés sur papier à taille réelle d'exécution. Cet ensemble exceptionnel de 24 lés est aujourd'hui un précieux témoignage pour appréhender la dimension colossale du projet. Leur présentation inédite, compte tenu de leur format et de leur fragilité, est rendue possible grâce à leur étude et leur restauration en amont de l'exposition.



Jules-Eugène Lenepveu, *Les Muses et les Heures du jour et de la nuit*, copie, 1872, huile sur toile, 165 x 165,8 cm, musée d'Orsay, Paris (dépôt de la Bibliothèque nationale de France)  
© RMN-Grand Palais



Jules-Eugène Lenepveu, *Histoire de Jeanne d'Arc*, 1890, huile sur toile, 102 x 143 cm, musées d'Angers  
© Musées d'Angers, D. Riou

## Le cycle narratif de la Vie de Jeanne d'Arc au Panthéon

Après le décès de Paul Baudry, les compositions sur la *Vie de Jeanne d'Arc* sont commandées à Lenepveu. Il rejoint un chantier décoratif majeur sollicitant des artistes renommés comme Léon Bonnat, Alexandre Cabanel, Pierre Puvis de Chavannes et Jean-Paul Laurens. L'ensemble narratif se situe dans le transept gauche en face de la *Vie de saint Louis* de Cabanel. Il narre les faits marquants d'une sainte populaire et s'insère dans le cadre architectural contraint avec ses colonnades (1889).

## La pratique et les techniques du dessin chez Lenepveu

Comme pour tout artiste du XIX<sup>e</sup> siècle, le dessin constitue le fondement de la formation de Lenepveu, depuis les cours de l'école centrale d'Angers, en passant par ceux de l'École des beaux-arts de Paris, jusqu'à ceux de l'Académie de France à Rome. Cette pratique du dessin ne le quittera pas.

Les musées d'Angers conservent un fonds exceptionnel de 965 feuilles de l'artiste.

Les dessins de formation (académies, études d'après l'antique, copies d'après les maîtres ou encore études d'architecture, de paysage) côtoient les dessins préparatoires aux œuvres peintes.

Lenepveu privilégie quatre techniques : le crayon graphite, l'aquarelle, la sanguine et le fusain.

L'artiste en change en fonction de son objectif :

un dessin précis d'une forme, une évocation colorée d'un décor de palais ou d'un paysage, une étude pour un portrait ou encore la création d'un carton en vue d'un grand décor peint.



**Jules-Eugène Lenepveu, Portique de l'Académie de France à Rome, 1848,** aquarelle et crayon graphite sur papier, musées d'Angers © Musées d'Angers

**Jules-Eugène Lenepveu, Portrait de Victor Bertin, étude préparatoire à la peinture murale des Orphelins de la chapelle de l'hôpital d'Angers, 1857,** sanguine sur papier, 26 x 19 cm, musées d'Angers © Musées d'Angers

# EN AMONT DE L'EXPOSITION

Un **chantier des collections** sur les cartons de Lenepveu a été mené au musée des Beaux-Arts en 2020 et 2021. Stockés en rouleau pour des raisons de conservation, les cartons ont été déroulés pour étude scientifique et constat d'état sous la conduite de conservateurs-restaurateurs.

Ce chantier a permis de parfaire la connaissance de l'œuvre du peintre et de sélectionner les cartons en vue de l'exposition.



L'association **Angers Musées Vivants et Chauviré-Courant commissaires-priseurs**, fidèles mécènes des musées d'Angers, ont financé la restauration de plusieurs peintures de l'artiste avant leur présentation dans l'exposition. Pour Angers Musées Vivants, il s'agit de cinq esquisses pour deux édifices majeurs angevins : la chapelle de l'hôpital et le théâtre. Chauviré-Courant commissaires-priseurs ont soutenu la restauration de la toile *Idylle ou L'Heureuse Famille*.



Jules-Eugène Lenepveu,  
*Idylle ou L'Heureuse Famille*,  
1843, huile sur toile,  
137 x 170 cm, musées d'Angers  
© Musées d'Angers, D. Riou



Jules-Eugène Lenepveu,  
*Les Quatre Éléments*, esquisse  
du plafond du théâtre d'Angers,  
diam. 69,5 cm, 1871, musées d'Angers  
© Musées d'Angers, D. Riou

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

**1819**

**Angers** – Naissance le 12 décembre place du Lion-d'Or, à l'angle actuel des rues Lenepveu et Saint-Georges  
Fils d'un coiffeur et deuxième d'une fratrie avec Charles-Frédéric, Prosper et Louise-Aimée

---

## La période de formation

**1833-1837**

**Angers** – Elève à l'école de dessin du peintre Mercier avec ses camarades Taluet et Ramousset

**1837-1847**

**Paris** – Elève dans l'atelier du peintre Picot avec le soutien financier de la Ville d'Angers

**1838-1847**

Elève à l'École des beaux-arts

**1843**

**Rome** – Premier séjour italien après l'échec au concours du prix de Rome  
Etudes des antiques et des maîtres anciens à Rome  
**Paris** – Première participation au Salon avec *Idylle*

**1844**

Second prix de Rome avec *Cincinnatus recevant les députés du Sénat*

**1847**

Lauréat du prix de Rome avec *La Mort de Vitellius* après sept participations

**1848-1853**

**Rome** – Deuxième séjour italien

**1848-1852**

Pensionnaire à l'Académie de France à la Villa Médicis sous le directeur d'Alaux avec Benouville, Boulanger et Baudry  
Rencontre et amitié avec l'architecte Garnier  
Nombreux dessins lors des excursions dans les villes et les sites italiens

**1853**

Prolongation du séjour italien sous le second directeur de Schnetz  
*Le Martyre de sainte Dorothée*

**1855**

**Paris** – Tableau *Les Martyrs aux catacombes* à l'Exposition universelle et acheté par l'Etat pour le musée du Luxembourg

## L'époque des commandes publiques

**1857**

**Angers** – *La Bénédiction de la chapelle*, première des sept peintures murales pour la chapelle Sainte-Marie de l'hôpital

**1860**

**Paris** – Peintures murales pour la chapelle de la Vierge dans l'église Sainte-Clotilde, première des six commandes de la Ville de Paris

**1862**

Peintures murales pour la chapelle de Saint-Denis dans l'église Saint-Louis-en-l'Île

**1863**

Plafond de l'Opéra Le Peletier commandé par Garnier et peint en collaboration avec Boulanger (édifice détruit en 1873)

**1864**

Peintures murales pour la chapelle Sainte-Anne dans l'église Saint-Sulpice

**1865**

Dernière participation au Salon avec *Hylas attiré par les Nymphes*

**1866**

Voitures du salon d'honneur de la préfecture de Grenoble

**1868**

Peintures murales pour la chapelle Sainte-Valère dans l'église Sainte-Clotilde

**1869**

Membre de l'Académie des Beaux-Arts et de l'Institut

**1870**

Plafond de l'Opéra commandé par Garnier (masqué depuis 1964 par une composition de Chagall)

**Angers** – Retiré pendant la guerre franco-prussienne

**1871**

Dénomination de la rue reliant son lieu de naissance au théâtre comme rue Lenepveu  
Plafond du théâtre d'Angers peint gracieusement

---

## Le temps de la consécration

**1872**

**Angers** – Nombreux portraits dont *René Montrieux* et les *Demoiselles Joubert*

**1873-1878**

**Rome** – Troisième séjour italien en tant que directeur de l'Académie de France avec les pensionnaires Chartran, Injalbert et Roty

**1873**

Médaille à l'Exposition universelle de Vienne

**1875**

Peintures pour la chapelle Saint-Augustin dans l'église Saint-Ambroise à Paris

**1876**

Peintures pour la chapelle Saint-Ambroise dans l'église Saint-Ambroise à Paris  
Portrait de sa nièce et élève *Joséphine Ménard*

**1878**

Commandeur de Saint-Grégoire-le Grand, ordre pontifical  
*Les Blessés militaires à l'hôtel-Dieu d'Angers en 1870* pour la chapelle Sainte-Marie de l'hôpital d'Angers

**1880**

**Monaco** – Panneaux décoratifs pour une salle de jeu du casino de Monte-Carlo

**1881**

**Paris** – Plafond du salon de l'hôtel particulier de l'éditeur Hachette

**1883**

**Tlemcen** – Séjour chez son frère Prosper en Algérie

**Paris** – Professeur de dessin à l'école beaux-arts

**1885**

Maquettes pour les mosaïques de la coupole de la Renaissance de l'escalier Daru au musée du Louvre

**1888**

Maquettes pour les mosaïques de la coupole de l'Antiquité de l'escalier Daru au musée du Louvre

**1889**

*La Vie de Jeanne d'Arc* au Panthéon

**1893**

**Angers** – *L'Entrée de François I<sup>er</sup> à Angers en 1518* pour le musée Turpin de Crissé, actuel musée Pincé

**1894**

**Paris** – Plafond du salon de l'hôtel particulier de ses neveux Lefebvre de Viefville

**1898**

Mort le 16 octobre dans son domicile  
67 boulevard de Clichy  
Obsèques dans l'église de la Trinité en présence de nombreux artistes

---

**1900**

**Angers** – Inauguration du monument en son hommage dans la cour du musée

**1920-1965**

Donations et legs de centaines d'œuvres aux musées par des membres de sa famille

# CATALOGUE

Le catalogue est réalisé en coédition avec **In Fine**.  
Son comité scientifique est constitué de conservateurs  
d'institutions nationales, de partenaires locaux et  
d'universitaires spécialistes de l'histoire de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Le catalogue bénéficie du généreux mécénat de **SAS**  
**LIGERIM-CAREMO**.

## Notoriété du peintre

**Jules-Eugène Lenepveu : de la gloire modeste à l'injuste oubli** – Anne Esnault, conservatrice en chef du patrimoine, directrice des musées d'Angers

**Autoportraits de Lenepveu et portraits d'artistes** – Anne Esnault

**L'École des beaux-arts, la « demeure de choix » de Lenepveu** –

Alice Thomine-Berrada, conservatrice chargée des peintures, sculptures et objets, École nationale supérieure des beaux-arts

**Du petit Liré au mont Palatin : parcours de Jules-Eugène Lenepveu à l'Académie de France à Rome** – France Lechleiter, cheffe de projet à l'INHA

## Peintures des églises parisiennes

**Jules-Eugène Lenepveu à Paris : un artiste au cœur des grands chantiers de décoration religieuse** – Véronique Milande, responsable de la COARC (Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles) de la Ville de Paris

**Dérouler les cartons préparatoires de Jules-Eugène Lenepveu pour les conserver : une occasion rare d'étudier les techniques et les pratiques du dessin monumental** – Elodie Remazeilles, Marion Cinqualbre, Emmanuelle Hincelin et Marjorie Williams, restauratrices du patrimoine, spécialité arts graphiques

## Tableaux de Salon

**Lenepveu, le Salon et les critiques** – Paul Perrin, conservateur des peintures au musée d'Orsay

**Les Martyrs aux catacombes** – Paul Perrin

## Milieux artistiques

**Jules-Eugène Lenepveu, un puritain de l'honneur et de l'amitié** – Hélène Jagot, directrice des musées de Tours

**Le rôle des élèves, assistants et collaborateurs angevins** – François Comte, conservateur aux musées d'Angers

## Décors et portraits de la société

**Lenepveu portraitiste** – Etienne Vacquet, conservateur à la conservation départementale du patrimoine du Maine-et-Loire

**Décors civils et privés** – Etienne Vacquet



## Contribution à l'urbanisme angevin

**Angers et Lenepveu : entre urbanisme, architectures et peintures** – Olivier Biguet, conservateur de l'Inventaire, Angers Patrimoine

**Les honneurs angevins : de la rue au monument** – François Comte, conservateur aux musées d'Angers

## Commandes pour des édifices nationaux

**Lenepveu décorateur profane : modèle ou repoussoir ?** – Pierre Sérié, maître de conférences, Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand

**Le plafond de l'Opéra Garnier** – Mathias Auclair, directeur du département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France

**Le décor de mosaïque du grand escalier du Louvre** – Isabelle Decise, service Histoire du Louvre, musée du Louvre

## Pratiques et techniques du dessin

**Lenepveu dessinateur, entre théorie et pratique** – Véronique Boidard, documentaliste aux musées d'Angers

### Editions In Fine

24 x 28 cm - 328 pages - 39 €

En vente à la librairie-boutique du musée,  
par correspondance (02 41 05 38 99) et  
dans toutes les librairies

**in fine**

# PROGRAMMATION CULTURELLE

Des événements, conférences et activités pour tous les publics ponctueront l'exposition.

Cette programmation se fait en collaboration avec les services culturels de la Ville d'Angers (Angers Patrimoine et le Grand Théâtre), l'école supérieure d'art et de design ESAD-TALM Angers, Angers Nantes Opéra et le CHU d'Angers.

Deux **dispositifs numériques sur écran** seront installés hors les murs :

- **Grand Théâtre** : découverte du plafond peint par Lenepveu décorant la salle de spectacle du théâtre d'Angers ;
- **CHU d'Angers** : découverte des peintures murales de Lenepveu décorant la chapelle Sainte-Marie de l'hôpital.

Un **colloque** est organisé les 19 et 20 octobre 2022 en partenariat avec l'**Université Catholique de l'Ouest** et l'**Académie des Belles Lettres Sciences et Arts d'Angers** : « Jules-Eugène Lenepveu, peintre : l'homme et l'œuvre ».

*Gratuit, dans la limite des places disponibles.*

*Programme détaillé sur [musees.angers.fr](http://musees.angers.fr) en septembre.*

## **Face to face**

### **Partenariat avec l'École supérieure d'art et de design ESAD-TALM Angers**

En vis à vis de l'exposition, il a été proposé aux étudiants de l'École supérieure d'art et de design de réaliser un dessin mural à l'échelle des dessins préparatoires monumentaux de l'artiste.

Projet mené par **Vanessa Fanuele**, artiste invitée, et

**Grégory Markovic**, professeur à l'Esad Talm.

> **29 juin – 13 juillet** : exposition des dessins préparatoires à la Tour Saint-Aubin (place Saint-Eloi).

> **17 et 18 septembre** (Journées du patrimoine) : dévoilement de l'installation *Face to face* dans le hall du musée, en présence des étudiants.

Accès libre et gratuit jusqu'à la fin de l'exposition.

## **Activités culturelles**

### **Événements**

Journées du patrimoine, concert participatif « Ça va mieux en le chantant » avec le Chœur d'Angers Nantes Opéra, Nuit du modèle vivant avec l'École supérieure d'art et de design ESAD-TALM Angers, Nocturne.

### **Visites**

Parcours commentés, visites « Balade Lenepveu : du musée au théâtre » en partenariat avec Angers Patrimoine, Rendez-vous de midi.

### **Ateliers**

Ateliers dessin en partenariat avec l'École supérieure d'art et de design ESAD-TALM Angers : atelier adultes et atelier pour les 12-18 ans.

### **Conférences**

Cycle dédié à l'exposition : L'urbanisme à Angers au XIX<sup>e</sup> siècle, Les coulisses de l'exposition, Le chantier des cartons préparatoires.

### **Accueil des groupes**

Visite de groupe avec médiateur à partir de 10 personnes.  
Visites scolaires : visite et activité autour du dessin monumental.

### **Renseignements/Réservations**

02 41 05 38 38 (lundi-vendredi, 10 h - 12 h et 14 h - 17 h).

*Programmation détaillée sur [musees.angers.fr](http://musees.angers.fr)*

# LES MUSÉES ET L'ARTOTHÈQUE D'ANGERS

Les musées d'Angers réunissent six établissements (musée des Beaux-Arts, galerie David-d'Angers, musée Pincé, musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, musée-château de Villevêque, muséum des Sciences naturelles), tous labélisés « musées de France », installés dans des bâtiments Monuments historiques et dotés de magnifiques espaces paysagers.

En 2013, l'artothèque d'Angers est rattachée au service des musées.

Lieu d'initiation et de diffusion de l'art contemporain, l'artothèque est fondée sur les prêts d'œuvres originales multiples (estampes, photographies, vidéos, dessins, peintures, collages) et la médiation qui les accompagnent.

Elle est riche de plus de 1 100 œuvres créées par 400 artistes contemporains.

L'artothèque s'est installée en 2020 dans un nouvel espace, le RU – Repaire Urbain, avec d'autres services culturels de la Ville, Angers Patrimoine (label Ville d'Art et d'Histoire) et les Archives patrimoniales.

Un projet de rénovation d'envergure du muséum est actuellement en cours de préparation.

## Une richesse patrimoniale

Les collections des musées d'Angers rassemblent plus de 50 000 œuvres d'art et objets archéologiques ainsi que 450 000 spécimens naturels. Sources de découvertes ou de rêves, elles constituent un riche ensemble muséal français. Elles offrent différents panoramas : peintures et sculptures occidentales du Moyen Âge à l'ère contemporaine, arts des civilisations méditerranéenne, asiatique et précolombienne, tapisseries modernes et contemporaines, œuvres de David d'Angers. Elles éclairent aussi l'histoire d'Angers de l'Antiquité à nos jours et retracent l'aventure de la nature avec les enjeux actuels de la biodiversité et de l'environnement.

## Des musées ouverts à tous

En tant qu'institutions culturelles, les musées d'Angers réalisent des missions de valorisation des collections et du patrimoine. Tous les publics sont accueillis et conviés à découvrir, contempler et comprendre les collections. À ces fins, les musées d'Angers proposent :

- une ambitieuse programmation d'expositions patrimoniales et d'art contemporain,
- une tarification adaptée à tous les visiteurs,
- des actions en faveur des jeunes publics, des scolaires et des publics empêchés,
- un accueil, des animations et dispositifs spécifiques pour les publics en situation de handicap.

Vue de l'exposition Inspiration végétale au musée Pincé  
© Musées d'Angers, D. Riou



## Autres expositions en 2022

### MUSÉE DES BEAUX-ARTS

*Sous le soleil d'Attila (1931-1987),*

*Un artiste européen dans les collections publiques angevines*

Galerie d'actualité

6 mai > 18 septembre 2022

### MUSÉE PINCÉ

*Inspiration végétale*

19 février > 31 décembre 2022

### MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES

*Foraminifères, l'océan à la loupe*

19 mai 2021 > 3 juillet 2022

*Météorites, entre ciel et terre !*

3 juin 2022 > 9 juillet 2023

### ARTOTHÈQUE

*Nouvelles acquisitions*

28 juin > 24 septembre 2022

*Pierre-Antoine Pluquet, commande*

*photographique Mécène & Loire*

14 octobre 2022 > janvier 2023

## Hors les murs

*Pascal Dusapin, Mille Plateaux 2022*

Abbaye du Ronceray

2 mars > 3 juillet 2022

*Carole Renard, Herbier photographique,*

*Merveilles du Maine-et-Loire*

Jardin des Plantes

17 mai > 10 octobre 2022

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Musée des Beaux-Arts

14, rue du musée  
49100 Angers  
02 41 05 38 00  
musees@ville.angers.fr  
**musees.angers.fr**



## Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche, 10h-18h  
Fermé les lundis, les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et  
11 novembre, 25 décembre

## Tarifs

Entrée : 6€ / 3€ / Gratuit -26 ans  
et pour tous de 17h à 18h

 museesdangers

 Museesdangers

 musees\_angers

**#lenepveu**



**{BnF}** Bibliothèque nationale de France

## Partenaires médias

**L'OBJET D'ART**

**Le Courrier**  
de l'ouest

**Europe 1**

## Contacts presse

**Presse locale/régionale  
Ville d'Angers**

**Service des Relations presse**

 relations.presse@ville.angers.fr

 02 41 05 47 21

**Presse nationale/  
internationale**

**Anne Samson Communications**

**Clara Coustillac**

**Aymone Faivre**

 clara@annesamson.com

 aymone@annesamson.com

 01 40 36 84 32

---

Visuels reproduits dans le  
dossier de presse disponibles  
sur demande.

---

Conception graphique : Catherine Tacconi, CAT – graphisme  
Impression Ville d'Angers – ALM, juin 2022